

**Appareil pour comptabilité à décalque.**

Société à responsabilité limitée dite : LEBON & VERNAY résidant en France (Isère).

Demandé le 14 décembre 1959, à 15^h 30^m, à Lyon.

Délivré le 16 août 1960.

Il est toujours très difficile avec les appareils habituels de comptabilité à décalque de donner un alignement correct à la fiche placée sur le plateau de l'appareil.

La présente invention remédie à cet inconvénient, en fournissant un appareil permettant d'obtenir avec facilité et certitude un alignement parfait de la fiche.

Cet appareil consiste, à cet effet, en un plateau rectangulaire qui comporte, sur au moins l'un de ses côtés, une règle perforée servant de chemin de glissement et d'organe de positionnement à au moins un curseur équipé d'au moins deux paires de tétons, comprenant chacune un tenon fixe et un tenon porté par un système élastique permettant de le rapprocher de celui fixe, mais tendant constamment à l'en écarter, de manière à ce que les deux tenons d'une même paire assurent un positionnement parfait de la fiche qui comporte latéralement des perforations oblongues, le rapprochement provisoire de ces tenons facilitant l'introduction et le dégagement de la fiche.

Les agencements respectifs de la règle perforée et de son curseur peuvent être quelconques. Toutefois, suivant une forme préférée d'exécution, la règle présente des trous circulaires et le curseur est équipé de billes qui, grâce à des ressorts, prennent élastiquement appui dans les trous précités.

La forme et le mode de montage des tenons du curseur peuvent également être quelconques. C'est ainsi que les tenons ont avantageusement une forme cylindrique et que celui fixe de chaque paire est fixé directement sur une plaque constituant le curseur proprement dit, tandis que celui mobile est monté sur une lame métallique reposant sur la plaque précitée et soumise à la pression d'un ressort, cette plaque portant un prolongement placé sous la dépendance d'un doigt extérieur au curseur et permettant par appui de rapprocher le tenon mobile du tenon fixe.

Les perforations de la fiche peuvent avoir différentes formes, à condition d'être oblongues.

De toute façon, l'invention sera bien comprise, à l'aide de la description qui va suivre, en réfé-

rence au dessin schématique annexé représentant, à titre d'exemple non limitatif, une forme d'exécution de cet appareil :

Fig. 1 en est une vue en perspective;

Fig. 2 est, à échelle agrandie, une vue en plan montrant l'une des perforations d'une fiche de comptabilité;

Fig. 3 et 4 sont, à échelle agrandie, des vues en coupe transversale suivant 3-3 de fig. 1, respectivement en position normale d'utilisation de l'appareil, et au moment de l'introduction ou du retrait d'une fiche.

Dans ce dessin, 2 désigne un plateau rectangulaire ou carré constitué en bois, matière plastique ou tout autre matériau et fixé sur une plaque de base 3 qui déborde latéralement, par l'un de ses côtés, par rapport au plateau 2. Dans sa partie débordante, cette plaque 3 sert de support à une règle 4 fixée par des vis 5 parallèlement au bord correspondant du plateau 2. Cette règle, qui est avantageusement constituée en acier, comporte deux rangées de trous circulaires 6.

Sur cette règle 4 qui se trouve fixée à un certain écartement par rapport à la plaque de base 3, grâce à des rondelles intercalaires 7, est monté coulissant un curseur.

Ce curseur consiste en une plaque 8 dont les deux bords longitudinaux sont repliés pour enfermer avec jeu les bords de la règle 4. Sur cette plaque 8 sont fixés trois tenons fixes 9 de profil général cylindrique et deux lames métalliques formant ressorts 10 et 12. Celle 10 est disposée longitudinalement sur le curseur, c'est-à-dire dans le sens de la longueur de la règle 4, et elle est fixée dans sa partie centrale sur la plaque 8, afin de prendre appui par ses extrémités sur des billes 13 qui pénètrent dans les trous 6 de la règle 4, afin de permettre le positionnement du curseur. La lame 12 est, au contraire, disposée transversalement et permet d'appuyer élastiquement sur la plaque 8 une barrette 14 sur laquelle sont fixés trois tenons 15 disposés chacun en regard d'un tenon fixe 9. Cette barrette 14 comporte une patte oblique 16.

L'ensemble des organes précités est logé à l'in-

térieur d'une boîte 17 qui comporte des découpes 18 permettant le passage de la partie supérieure des trois paires de tenons 9-15 et le passage de la tête d'un doigt 19 prenant appui, d'une part, sur la plaque 8 du curseur et, d'autre part, sur la patte 16 de la barrette 14.

Les fiches de comptabilité 20 devant être utilisées avec cet appareil comportent latéralement des perforations oblongues 21 ayant, par exemple, le profil montré à la fig. 2.

La longueur de ces perforations, ainsi que le profil et les dimensions de leurs extrémités, sont déterminés de manière à ce que les tenons 9-15 du curseur donnent à la fiche 20 une position correspondant à un alignement parfait. Il est donc nécessaire pour cela qu'en position d'utilisation de l'appareil les tenons fixes 9 et mobiles 15 prennent rigoureusement appui contre les extrémités des perforations 21; et il faut cependant pouvoir introduire et retirer la fiche sans que les tenons 9-15 détériorent les perforations 21.

Ce double résultat est atteint, selon l'invention, grâce au montage articulé des tenons mobiles 15.

Pour introduire ou retirer une fiche 20, il suffit, en effet, comme le montre la fig. 4, d'exercer une pression sur le doigt 19, ce qui produit une pression sur la patte 16 de la barrette 14; cette dernière se soulève ainsi contre l'action de la lame élastique 12, en donnant le rapprochement désiré des tenons 15 par rapport aux tenons fixes 9. Dans cette position, il est facile de retirer ou d'introduire une fiche 20; et, dans le deuxième cas, dès que la pression sur le doigt 9 est relâchée, la lame élastique 12 ramène la barrette 14 et donc les doigts 15 à leur position primitive, de telle sorte que les doigts 9 et les doigts 15 prenant alors appui dans les extrémités des perforations 21, la fiche 20 occupe automatiquement la position correcte recherchée.

Comme on le conçoit, le déplacement du curseur sur la règle perforée 4 s'effectue facilement, avec néanmoins la certitude d'obtenir toujours un positionnement parfait du curseur sur la règle, et ce grâce aux billes 13.

Il est, d'ailleurs, à remarquer que les billes 13 ne prennent appui que dans l'une des deux rangées de perforations 6, ce qui permet d'utiliser l'autre rangée, lorsque la première rangée a subi une usure néfaste. Chaque rangée de perforations peut, en outre, être utilisée soit sur l'une, soit sur l'autre face de la règle 4, ce qui permet en réalité de donner quatre positions à cette règle et assure ainsi une durée d'utilisation particulièrement longue.

Comme il va de soi, l'invention ne se limite pas à la seule forme d'exécution de cet appareil qui a été ci-dessus indiquée à titre d'exemple; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes de réalisation, quels que soient notamment le nombre de règles perforées prévues sur l'appareil, le nombre de curseurs sur chaque règle, le nombre de paires de tenons sur chaque curseur, le mode de montage des tenons mobiles, et l'agencement des organes prévus sur le plateau de l'appareil, tel que notamment les règles ou réglettes.

RÉSUMÉ

1° Appareil pour comptabilité à décalque, caractérisé en ce qu'il consiste en un plateau rectangulaire qui comporte, sur au moins l'un de ses côtés, une règle perforée servant de chemin de glissement et d'organe de positionnement à au moins un curseur équipé d'au moins deux paires de tétons, comprenant chacune un tenon fixe et un tenon porté par un système élastique permettant de le rapprocher de celui fixe, mais tendant constamment à l'en écarter, de manière à ce que les deux tenons d'une même paire assurent un positionnement parfait de la fiche qui comporte latéralement des perforations oblongues, le rapprochement provisoire de ces tenons facilitant l'introduction et le dégageement de la fiche.

2° Forme d'exécution de l'appareil spécifié en 1°, caractérisée par les points suivants pris ensemble ou séparément :

a. La règle présente des trous circulaires et le curseur est équipé de billes qui, grâce à des ressorts, prennent élastiquement appui dans les trous précités;

b. Les tenons ont une forme cylindrique et celui fixe de chaque paire est fixé directement sur une plaque constituant le curseur proprement dit, tandis que celui mobile est monté sur une lame métallique reposant sur la plaque précitée et soumise à la pression d'un ressort, cette plaque portant un prolongement placé sous la dépendance d'un doigt extérieur au curseur et permettant par appui de rapprocher le tenon mobile du tenon fixe.

3° A titre de produit industriel nouveau, tout appareil pour comptabilité à décalque tel que spécifié en 1° ou en 2° ou comportant application, totale ou partielle, de semblables dispositions.

Société à responsabilité limitée dite :

LEBON & VERNAY

Par procuration :

GERMAIN et MAUREAU

